

Agrosolutions s'enracine à Reims avec 40 emplois et bientôt 100

La filiale d'expertise conseil du groupe InVivo implante son siège et une quarantaine d'experts à Bezannes (Marne), au cœur d'une région tournée vers les cultures et l'innovation.

LES FAITS

- **Agrosolutions** a transféré son siège et 32 salariés de haut niveau (agronomes, data scientist, hydrogéologues, économistes) au Village by CA de Bezannes où 12 salariés de Smag sont établis aussi.
- Cette filiale d'**InVivo**, premier groupe coopératif français, conseille l'industrie agroalimentaire, des coopératives et des acteurs de l'eau dans leurs stratégies de production, d'achat et de vente.
- **L'effectif pourrait atteindre une centaine** de collaborateurs dans les trois ans à venir.

Bien que de taille plus modeste, l'immeuble du Village by CA de Bezannes n'a rien à envier à ses grands cousins parisiens de la Défense. Pourtant, si Agrosolutions a déserté le quartier d'affaires de la capitale pour installer son siège dans la communauté urbaine rémoise, ce n'est pas pour retrouver des constructions de béton et de verre. Non, la filiale expertise et conseil d'**InVivo**, premier groupe coopératif français, a choisi de se mettre au cœur de l'agriculture et de ses démarches d'innovation. « Je suis peut-être chauvin, mais on est ici dans le meilleur écosystème que l'on puisse trouver. On a tout sur place. Cette région regorge de talents et de leaders », déclare Philippe Mangin avec sa double casquette de président d'**InVivo** et de vice-président de la région Grand Est, en charge de



Agrosolutions est installée au sein du Village by CA de Bezannes. Remy Waffert

centres de recherches dédiés à la bioéconomie et au végétal implanté notamment à Pomaclé-Bazancourt. Installé depuis octobre, Agrosolutions envisage déjà de mener des expérimentations au sein de la plate-forme d'innovation TerraLab,

née sur l'ex-base 112. « Des discussions sont en cours mais ils nous ouvrent déjà leurs terrains. On peut désormais faire des tours de plaine avec l'ensemble des collaborateurs, traiter des problématiques avec le sujet directement sous les yeux. Cela

peut paraître peu mais qui cela change beaucoup les choses pour nous », indique Antoine Poupard, directeur général.

Agrosolutions se dit ouvert à collaborer avec de multiples entreprises et partenaires. « On est dans un sché-

LE TÉMOIN

“Le TGV, mon sas de décompression”



LUDIVINE ALLARDON
MARKETING ET COMMUNICATION

« Quelques personnes n'ont pas adhéré au projet et n'ont pas suivi, ce que l'on a compensé par une dizaine de recrutements rémoises. Sur les 32 collaborateurs, un tiers a déménagé à Reims, un tiers fait des allers-retours et un tiers est rémoise. On a mis en place des primes pour ceux qui déménageaient proche de la gare de l'Est ou à Reims. Pour ma part, étant proche de la gare de l'Est, je préfère beaucoup plus prendre le TGV plutôt que de le RER. C'est 40 minutes. On peut ouvrir son ordinateur et travailler dans le TGV, mon sas de décompression. »

ma d'open innovation », souligne Thierry Blandinières, directeur général d'**InVivo**. « C'est aussi pour cela que nous sommes installés au Village by CA où il y a beaucoup de start-up. On n'est pas dans une loge où l'on dit que l'on détient la vérité. On veut travailler avec tout le monde. »

Agrosolutions s'est déjà rapprochée d'une voisine d'immeuble. La start-up Tharany, spécialisée dans la blockchain. Son expertise est particulièrement intéressante pour **InVivo** qui est à la tête d'un « big data » agricole. Le groupe a en effet agrégé 40 % des données agricoles françaises, qui représentent 40 ans d'histoire, et compte bien les valoriser.

Mais en s'implantant à Bezannes, Agrosolutions ne fait pas que rencontrer des pépites. Elle fait du pied aussi aux majors. Le groupe coopératif historiquement céréalière a bien remarqué qu'il était voisin du siège administratif de Cristal Union, numéro 2 français du sucre. « On a créé une section vigne récemment et la fièvre sucrière fait partie du dispositif car souvent l'agriculteur fait de la betterave et du blé. Quand on parle d'agriculture de précision, c'est le même projet pour tout le monde », conclut Thierry Blandinières. ■

JULIEN BOUVILLE



“Je suis peut-être chauvin, mais on est ici dans le meilleur écosystème que l'on puisse trouver”

Philippe Mangin président d'**InVivo**

la bioéconomie, de l'agroalimentaire et des bioénergies. Cabinet d'expertise et de conseil, Agrosolutions se trouve à la fois dans un grand bassin de production agricole et de transformation mais aussi proche d'un ensemble de

“UNE TROISIÈME VOIE POUR PRODUIRE PLUS ET MIEUX”

Le site de Bezannes regroupe 32 agronomes, data scientist, hydrogéologues et économistes d'Agrosolutions, et 12 spécialistes d'agriculture de précision de Smag, une autre filiale d'**InVivo** implantée à Châlons. « L'idée est de coupler l'agronomie et la technologie afin de proposer une troisième voie pour l'agriculture. Il s'agit de démontrer que l'on peut produire plus, pour que le revenu de l'agriculture soit garanti, et mieux pour prendre en compte les enjeux environnementaux et sociétaux », explique Thierry Blandinières, directeur général d'**InVivo**. Cette troisième voie n'est pas champenoise, ni même franco-française. « Quand on va au Brésil, en Argentine ou en Allemagne on a le même discours, celui d'une agriculture positive. »

Concrètement le cabinet accompagne des industriels qui veulent améliorer leurs approvisionnements agricoles. Il s'agit, par exemple de Mondelez qui au travers de son programme Lu Harmony, cherche à utiliser du blé favorable à la biodiversité ou de Panzani (programme Nature). Agrosolutions conseille aussi des aménageurs publics ou privés comme Veolia (gestion des risques de pollution agricoles) et les collectivités locales



Agrosolutions conseille Mondelez pour le programme Lu Harmony (agriculture urbaine et stratégie d'aménagement territorial). Enfin, Agrosolutions mène des recherches sur les pratiques agricoles de demain (fertilisation, protection des plantes, choix des semences, biocontrôle, stockage du carbone etc.).